

G R A N D E

ARRESTATION

D U R O I,

ET DE LA FAMILLE ROYALE,

EN L O R R A I N E,

Par le Maître de Poste et les Habitsns
d'Astenay, malgré les efforts des Hus-
sards sous le commandement du héros
de Nancy, M. Bouillé qui vouloit favo-
riser leur évasion.

ET D É C R E T

*De l'Assemblée qui ordonne l'envoi de dix
mille Hommes de Gardes Nationales pour
le ramener dans la Capitale.*

DANS tous les tems le peuple français
fut attaché à ses souverains, dans tous les

Cine

FRC

4104

M & W 7232

tems il a fait des sacrifices pour eux , dans tous les tems il a été la victime de ces am-
 tieux , dans tous les tems enfin il a gémi
 sous le joug de l'oppression de ceux pour
 qu'il a tant fait de sacrifices : trop heu-
 reux quand les soupirs qu'il laissait aller
 ne l'exposoient point à des tortures et à la
 mort. Ces tyrans , ces monstres ingrats
 devenus maîtres des biens de leurs sujets
 généreux , semblaient les honorer d'une
 faveur insigne , quand ils leur accordoient
 la vie sauve pour s'être plaint de leur op-
 pression.

Aujourd'hui la face de la France est
 changée , chacun a recouvré ses droits ,
 et ce qui devoit faire le bonheur de se
 habitants , deviendrait bientôt le motif de
 perte totale , si une providence sen-
 sible ne les secouroit contre les attaques
 insensées des monstres ingrats et parjures
 qui veulent la gouverner.

O peuple François , peuple trop aveu-
 le et trop bon : apperçois-tu maintenant
 les monstres que tu as si long-tems adorés



comme des divinités ! Peuple trop crédule n'oublie jamais que ta confiance ta mis à deux doigts de ta perte. Vois - tu enfin qu'à peine tes larmes commençoient à sécher, que ces sangsues mécontentes encore de tes derniers efforts pour elles allaient chercher au dehors d'autres monstres aussi féroces qu'elles , pour te détruire entièrement ! mais console - toi tes destins sont encore changés , suspend tes sanglots , calme tes agitations , et lis ce qui suit.

LOUIS XVI ennuyé , sans doute , de reignier sur un peuple libre dont il étoit , mal à propos aimé , a tenté de s'en faire détester par une fuite qui , en le rendant parjure et traître à la patrie , va forcer l'univers entier à lui rendre plus de justice qu'il doit en attendre. Fontant aux pieds le masque sous lequel il paroissoit aux yeux de ses sujets , il a cru se dérober à leur vigilance , il triomphait déjà sous la toille qui le couvroit , lorsque le héros de Nanci (M. de Bouillé) qui l'escortait dans sa fuite et qui le faisoit passer pour un

trésor destiné à payer une dette importante, fut interrogé par les habitans d'Astenayen Lorraine. La lâcheté de cet ennemi de la patrie en trahissant son auteur, mit à découvert cette famille soi-disant royale qui ne nous échappera pas.

Ce n'est plus une garde qu'il faudra à notre sacré fugitif, mais un habit sacerdotal, et sous cet accoutrement, il prouvera qu'il est plus libre qu'avec une couronne qu'il a dédaignée. S'il eut voulu plutôt endosser la défroque d'un pellerin de S. Jacques en Compostelle et voyager à pié la poste ne lui eut pas fait faux-bond.

—

—

De l'imprimerie de Valois, rue d'Anjou.